

## Publication unilatérale de ma thèse

[Cargaison de décembre 2017](#)

*Depuis la mort d'Ali Abdallah Saleh, le 4 décembre dernier, je sais intuitivement que la situation va se débloquer au Yémen. Je sens une ouverture, et ça me débloque moi aussi. Ce n'est pas comme si Saleh avait fui comme Ben Ali, ce n'est pas comme s'il était mort d'une chute de cheval aux Émirats Arabes Unis. Beaucoup de gens lui reprochent d'avoir fait délibérément pourrir la situation en restant au Yémen - notamment des gens à Taz, surtout les Frères Musulmans, et aussi certains politistes qui sont dans une bienveillance un peu trop systématique envers ces derniers. Moi j'ai une autre théorie : je pense qu'à travers les attermoissements de Saleh entre les Saoudiens et les Houthis, beaucoup de choses étaient en gestation - quelque chose comme la conscience historique du pays, une transition démocratique vers l'indépendance nationale. En me relisant ces derniers jours, j'ai réalisé que je l'exprimais déjà en 2015 [[« La démente de Taz »](#)], et aujourd'hui je crois qu'on assiste à un accouchement. Certes dans la douleur, mais c'est peut-être le destin du Yémen...*

*L'enjeu des textes que je publie, c'est que l'Occident tire aussi quelques lumières de cet événement. Qui sait, ça pourrait peut-être faciliter le processus pour les Yéménites eux-mêmes, et éviter qu'on perde encore des plumes au profit des Russes et des Iraniens...*

### **Sommaire** (actualisé au 15 décembre 2017)

Il y a un texte introductif assez court ([« Sète, le 2 décembre 2017 »](#)), puis trois textes importants :

- Le texte tout à la fin ([« Pudeur et construction de l'objet... »](#)) mêle philosophie des sciences et récit autobiographique, avec des images tirées de mon passage sur une manip d'optique quantique en septembre 2001.

Les premiers textes, à l'inverse, sont vraiment des descriptions ethnographiques :

- une monographie familiale ([« L'ethnologue et les trois frères... »](#)) ;
- la description dense d'une aventure collective ([« L'expédition à Hammam Kresh »](#) - avec une introduction inédite : « Une ethnographie de la Miséricorde sociale »).

Entre les deux, il manque un chapitre auquel je travaille, qui sera centré sur un dernier personnage :

- *La solitude de Waddah* (je connais déjà le titre). Ce chapitre visera essentiellement à rendre justice à cette relation, qui était en fait d'une grande lucidité - de son côté surtout. Je raconterai le positionnement de Waddah face à mon histoire chez ses cousins de Taz, de 2003 jusqu'à 2015. C'est un chapitre important parce qu'il explicite ma relation au Régime, donc aussi l'articulation avec les enjeux philosophiques, et des questions de jurisprudence islamique fondamentales. Mais on peut déjà comprendre un peu ce qu'il en est à travers le texte introductif.

Voir aussi :

- [« Taz et les ambiguïtés de la modernité yéménite \(décembre 2010\) »](#)  
Je mets également en ligne la version originale d'un texte paru en 2012, tel que je l'avais rédigé juste avant la Révolution. Sans nier les critiques légitimes émises sur cette version par les éditeurs de l'ouvrage, je tiens à ce qu'elle soit accessible aussi, car l'intention et la cohérence de ma démarche se sont peut-être un peu perdues dans la version finale.

+ [Arbre de parenté & Chronologie synthétique](#). Ne pas passer à côté, car ça doit bien faciliter la lecture.